

# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

Séance du 9 novembre 1921

Présidence de M. A. MÉQUIGNON, Vice-Président.

### SOMMAIRE.

*Correspondance*, p. 245. — *Changement d'adresse*, p. 246. — *Admission*, p. 246. — *Présentations*, p. 246. — *Contribution à nos publications*, p. 246. — *Prix de l'Académie*, p. 246. — *Renseignements sur les droits applicables aux envois d'insectes*, p. 246.

**Observations diverses.** — ÉT. RABAUD. Anomalie de sculpture chez une Coccinelle [COL.], p. 247. — J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE. Note sur deux espèces d'*Homaligus* [COL. LYCIDE], p. 247. — J. DE JOANNIS. Capture [LEP. LYCAENIDE], p. 248. — P. VAYSSIÈRE. Dégâts causés par le Grillon domestique, p. 248.

**Communications.** — JAN ROUBAL. Description d'un *Mordella* nouveau de Carniole [COL. MORDELLIDE], p. 248. — R. BENOIST. Sur quelques Hyménoptères Mellifères des environs de Paris, p. 249. — L. DEMAISON. Note sur *Hepialus lupulinus* L. [LEP. HEPIALIDE], p. 252. — J. DE JOANNIS. *Lobesia permixtana* Hb. [LEP. TORTRICIDE] est-il cécidogène?, p. 252.

*Bulletin bibliographique*, p. 257.

---

M. A. RIOULT, récemment admis, assiste à la séance.

*Correspondance.* — MM. A. ABOT et A. RIOULT remercient la Société de leur admission.

*Bull. Soc. ent. Fr.* [1921]. — N° 17.

*Changement d'adresse.* — M. A. SOLARI, 28, via XX Settembre, Gênes (Italie).

*Admission.* — M. le D<sup>r</sup> L. ROBLIN, à Flamboin-Gouaix (Seine-et-Marne). — *Parasitologie; Coléoptères et Hémiptères.*

*Présentations.* — M. F. CARPENTIER, docteur ès sciences, assistant à l'Université, 40, rue de Vivegins, Liège (Belgique), présenté par M. L. CHOPARD. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. BERLAND et G. BÉNARD.

— M. P. GRASSÉ, préparateur à la Faculté des Sciences, 5, rue de la Palissade, Montpellier (Hérault), présenté par M. J.-L. LICHTENSTEIN. — Commissaires-rapporteurs : MM. F. PICARD et L. BERLAND.

— M. le D<sup>r</sup> R. LEROY, 436 bis, avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine (Seine), présenté par M. P. CHRÉTIEN. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. DE JOANNIS et E. MOREAU.

— M. B. MEIER, à S<sup>te</sup>-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin), présenté par M. E. LE MOULT. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. CHOPARD et E. MOREAU.

— M. A. ROBERTS, Zoological Laboratory, The Museums, The End House, 38, Fulbrook Road, Cambridge (Angleterre), présenté par M. D. KEILIN. — Commissaires-rapporteurs : MM. F. PICARD et Ét. RABAUD.

— M. F. ROLLAND, Ingénieur des Arts et Manufactures, 23 bis, avenue de Messine, Paris, 8<sup>e</sup>, présenté par M. H. DONCKIER DE DONCEEL. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. DE JOANNIS et E. MOREAU.

*Contribution à nos publications.* — M. L. FALCOZ a adressé au Trésorier la somme de 25 francs comme contribution aux frais d'impression de ses travaux dans le *Bulletin*.

*Prix de l'Académie.* — L'Académie des Sciences a accordé à nos collègues MM. Ém. ROUBAUD et H. PIÉRON une subvention sur le prix Montyon.

*Renseignements sur les droits applicables aux envois d'Insectes.* — M. H. BOUCAUMONT nous signale qu'un envoi d'insectes, qui lui avait été fait par le Musée de Gênes, a été frappé à l'entrée en France de la taxe de luxe de 10 %.

A ce sujet, notre collègue M. J. CLERMONT nous communique les renseignements suivants :

Aux termes de l'Instruction générale sur le service des Postes, les insectes desséchés pour collections sont admis à circuler par la poste (art. 160-300 — 173-306).

A l'arrivée, les objets provenant de l'étranger ou des colonies fran-



caises sont vérifiés par les agents des Douanes ou par les agents des Contributions indirectes (art. 161 à 165 de l'Instruction générale).

Des interprétations erronées ayant été données au régime du tarif douanier il ressort : « qu'en raison de leur destination ces objets ne doivent pas être compris dans la spécification du décret du 26 juin 1920 qui soumet à la taxe de 10 % les curiosités, antiquités, livres anciens et objets de collection présentant le caractère d'objets de luxe ou de fantaisie.

« Il y a lieu en conséquence de ne les soumettre qu'à la taxe représentative du chiffre d'affaires, c'est-à-dire 1 %. »

(Décision du 16 juin 1921. *Annales des Douanes*, n° 14, 15 juillet 1921, p. 194.)

Ajoutons qu'il est bon d'éviter sur les envois le mot collection qui peut faire supposer des objets de valeur. Il est préférable d'indiquer « Insectes pour l'étude scientifique » et d'ajouter la mention « sans valeur marchande » ou « hors commerce ».

### Observations diverses.

*Anomalie de sculpture chez une Coccinelle.* — M. ÉL. RA-BAUD présente un individu de *Coccinella septempunctata* L. [COL. COCCINELLIDAE] dont les élytres ont un aspect mat très caractérisé; à la loupe, on constate qu'ils sont très nettement et assez régulièrement vermiculés. La forme générale n'est nullement modifiée, ni la taille, ni l'ornementation.

*Note sur deux espèces d'Homalisus* [COL. LYCIDAE]. — M. J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE adresse, pour faire suite à l'article publié dernièrement (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1921], p. 180) par M. P. LESNE, quelques renseignements complémentaires sur les captures des *Homalisus taurinensis* Baudi et *H. nicaeensis* Lesne :

*H. taurinensis* Baudi. — Piémont : Val Maira, dans les Alpes Cottiennes méridionales (J. DANIEL, 4 juin 1898). — cf. *Münchn. Kol. Zeitschr.* I, p. 259.

*H. nicaeensis* Lesne. — Col de Villefranche près Nice, fin octobre 1895, sous l'écorce d'un piquet en bois d'olivier (DEV.). — Ligurie occidentale : Ospedaletti près San Remo, l'hiver (G. VODOZ, coll. du Polytechnikum de Zurich).

La dernière des deux espèces paraît exclusivement à l'arrière-saison. Les individus du canal de la Vésubie ont été également capturés fin octobre, après les premières grandes pluies.

*L'H. taurinensis*, au contraire, semble avoir une époque d'apparition toute différente. C'est au printemps qu'il aurait été capturé sur les collines de Turin (cf. G. DELLA BEFFA, I Coleotteri dell' Agro Torinese, p. 107).

Cette différence dans les habitudes est des plus remarquables et vient à l'appui de la séparation proposée par notre collègue.

**Capture** [LEP. LYCAENIDAE]. — M. l'abbé J. DE JOANNIS signale la capture, faite par M. J. AUNEAU, instituteur à Paris, de quatre exemplaires de *Lycaena Thersites* Cantenier, 2 ♂ et 2 ♀, en très bon état, le 2 septembre 1921, à Sermaise (Seine-et-Marne), au bord de la Seine (à une demi-heure de marche de Bois-le-Roi, entre le pont de Chartrettes et Fontaine-le-Port).

**Dégâts causés par le Grillon domestique.** — M. P. VAYSSIÈRE signale qu'il a eu récemment l'occasion de faire une enquête dans un magasin de confection de Paris au sujet de dégâts causés aux étoffes par des insectes venus d'une boulangerie contiguë. Contrairement à ce qu'on aurait pu supposer, les dégâts n'étaient pas produits par des Blattes, mais par le Grillon domestique (*Gryllus domesticus* L.), lequel s'attaquait aux étoffes de laine et de soie, mais non au coton.

## Communications.

### Description d'un *Mordella* nouveau de Carniole

[COL. MORDELLIDAE].

par Ján ROUBAL.

***Mordella longicauda*, n. sp.** — Voisin du *M. pygialis* Apfelb. (*Ann. Mus. nat. Hung.*, XII [1914], pp. 612-613). De la taille d'un grand *M. aculeata* L. Tout le dessus revêtu d'un duvet noir concolore, l'écusson seul étant d'un blanc grisâtre. Pattes entièrement noires. Antennes robustes, le 5<sup>e</sup> article beaucoup, le 6<sup>e</sup> un peu, les 7<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> sensiblement plus longs que larges.

♂. Dernier article des palpes maxillaires ovale, asymétrique, mais sans angle accusé au bord interne, offrant sa plus grande largeur au milieu. Tibias antérieurs non incurvés. Pygidium très grêle, plus de trois fois aussi long que l'hypopygidium.



♀. Dernier article des palpes maxillaires triangulaire, l'angle interne émoussé. Pygidium environ deux fois et demie aussi long que l'hypopygidium. — Long. 6,5 mm.

J'ai capturé un couple de cette très remarquable espèce en juillet 1908 sur le plateau de la Pokljuka <sup>(1)</sup> (Carniole) <sup>(2)</sup>.

### Sur quelques Hyménoptères Mellifères des environs de Paris

par R. BENOIST.

Pendant le printemps et l'été de cette année, j'ai fait quelques excursions entomologiques aux environs de Saclas et de Boissy-la-Rivière (Seine-et-Oise) et j'y ai récolté quelques Hyménoptères qui me paraissent mériter d'être signalés.

*Bombus pomorum* Panzer. — Ce Bourdon est commun sur les coteaux des environs de Saclas; à la fin de l'été, les ouvrières étaient assez nombreuses le long de la Juine sur *Cirsium oleraceum* Scop.

Il a été confondu parfois avec le *B. lapponicus* F. C'est ainsi que SICHEL <sup>(3)</sup> a indiqué cette dernière espèce aux environs de Paris. J'ai retrouvé dans la collection SICHEL une ♀ de Bourdon étiquetée de sa main même : « *Bombus lapponicus* Lep. ♀ *intercedens* Nyl. »; la localité est libellée : « Fortif. de P. 9/5 52 Sch. ». Cette détermination est erronée et l'insecte en question est le *B. pomorum* Panz.

Le *B. lapponicus* a été également cité par DOURS en 1861 dans son Catalogue raisonné des Hyménoptères du département de la Somme. Je n'ai pas vu les spécimens de la collection DOURS, mais l'existence du *B. lapponicus* dans la Somme me paraît très douteuse.

Enfin cette même espèce a été indiquée récemment de Saclas.

(1) Le plateau de la Pokljuka, haut de 1.200 à 20.00 m., couvert d'alpages et de forêts, s'élève entre les deux sources de la Save (Wurzner Sau et Wocheiner Sau des cartes allemandes), à quelque distance à l'est du mont Triglav. Ce dernier forme actuellement la frontière entre l'Italie et la Yougoslavie (J. S. C. D.).

(2) Les résultats scientifiques de mon voyage en Carniole ont paru dans les *Entomologische Blätter*, V [1909], pp. 183-186 et 227-231.

(3) SICHEL, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1852], Bull., p. XLVI.

Malgré mes recherches je n'ai pu l'y découvrir, mais j'ai pris des ♀ et des ♂ du *B. pomorum*; je pense donc que la même confusion entre les deux espèces a encore été faite pour cette localité.

L'habitat du *B. lapponicus* est d'ailleurs restreint; il ne se rencontre en Europe que dans l'extrême nord, les montagnes de l'Angleterre et les régions élevées des Alpes et des Pyrénées. Dans les Pyrénées je l'ai pris aux environs de Gèdre (Hautes-Pyrénées) sur le mont Saugué (vers 1.800 m.) et au cirque de Troumouze (vers 1.900 m.). Dans les Alpes, je l'ai récolté près de Saint-Véran (Hautes-Alpes), à 2.200 m., et aux Granges de Turras (Italie), dans la haute vallée de la Dora Riparia. Sa présence aux environs de Paris, dans une localité telle que Saclas, est tout à fait invraisemblable.

Les coteaux des environs de Saclas et de Boissy-la-Rivière m'ont fourni en outre toute une série d'espèces du genre *Osmia* dont plusieurs sont particulièrement intéressantes :

*Osmia fuciformis* Latr. — Sur *Lotus corniculatus* L. et *Hippocrepis comosa* L. 12 juin. Commun.

*O. fulviventris* Latr. — 12 juin - 5 juillet.

*O. coerulescens* L. — 12 juin.

*O. submicans* Morawitz. — Sur *Hippocrepis*; 12 juin.

*O. cyanoxantha* Pérez. — 3 ♀ sur *Hippocrepis*, 12 juin. Cette espèce habite le sud de l'Europe et l'Algérie. En France, on ne la connaissait que de Provence.

*O. versicolor* Latr. — Commun à Saclas et à Boissy-la-Rivière sur *Hippocrepis comosa* L., 29 mai-26 juin. Se trouve dans toute l'Europe méridionale depuis l'Espagne jusqu'au Caucase; en France, il a été indiqué de Provence et de la région du sud-ouest.

*O. aurlenta* Latr.

*O. bicolor* Schr.

*O. rufohirta* Latr.

*O. acuticornis* Dufour et Perris. — 26 juin, 1 ♂. Se trouve dans toute l'Europe méridionale, depuis l'Espagne jusqu'en Asie Mineure.

*O. claviventris* Thomson. — 26 juin, sur *Lotus corniculatus* L.

*O. leucomelaena* Kirby. — 12 juin, sur *Hippocrepis*.

*O. ononidis* Fertou. — 12-26 juin, sur *Hippocrepis* et *Ononis natrix* L. 4 ♀ 2 ♂.

Cette espèce a été décrite en 1897 sur une unique ♀ prise aux



environs de Poitiers. Elle n'avait pas été retrouvée depuis cette époque. Les exemplaires que j'ai pris à Saclas concordent exactement avec le *type*, sauf quelques détails insignifiants qui tiennent, d'une part à ce que la ♀ prise par FERTON est un peu défraîchie, d'autre part à la contraction des segments abdominaux qui a modifié légèrement la forme de l'abdomen. Les dents des mandibules, chez les exemplaires de Saclas, sont un peu plus accusées et plus aiguës.

Le ♂ n'a pas encore été décrit. Il possède la même ponctuation que la ♀, mais l'espace subcordiforme du métathorax est notablement moins mat, faiblement brillant. Les poils de tout le corps sont blanchâtres, sauf ceux du dessous du premier article des tarses qui sont roux. Ces poils sont dressés et assez denses sur la face et le clypéus; épars et dressés sur les segments dorsaux et ventraux de l'abdomen, plus nombreux et obliques au bord postérieur où ils forment de faibles bandes sur les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> segments.

Le tégument est noir, le flagellum des antennes est brun assez clair, les écailles tachées de ferrugineux, les ongles des tarses et le bord postérieur des segments ventraux 2 et 3 roussâtres.

Les antennes atteignent l'extrémité postérieure de l'écaille, leurs articles moyens sont une fois et demie aussi longs que larges.

L'abdomen est rétréci en avant, le 4<sup>e</sup> segment est le plus large; le 6<sup>e</sup> est entier, ni denté sur les côtés, ni échancré au milieu; le 7<sup>e</sup> est bilobé à l'extrémité, à lobes courts et arrondis. Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> segments ventraux sont faiblement impressionnés à leur base, presque plans; le 4<sup>e</sup> ventral est largement arrondi à son bord postérieur et recouvre complètement les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>.

FERTON a rapproché l'*O. ononidis* de l'*O. argyropyga* Pérez, qui appartient au groupe de l'*O. tergestensis* Ducke. Ce rapprochement est confirmé par la connaissance du ♂ de l'*O. ononidis* qui correspond en effet par tous ses caractères importants avec l'*O. tergestensis* ♂, à en juger par la description de ce dernier.

*O. adunca* Latr. — Sur *Echium vulgare* L.

*O. caementaria* Gerst. — Sur *Lotus* et *Hippocrepis*.

*O. Ioti* Morawitz. — Sur *Lotus*, 12-26 juin. C'est du moins l'espèce à laquelle MORICE (1) attribue ce nom et dont il a indiqué les caractères distinctifs. Comme l'*O. ochraceicornis* Ferton et l'*O. rhinotropis* Pérez, la ♀ possède sur le clypéus une fine ligne lisse et brillante longitudinale. Elle semble n'être pas rare dans le nord de la France; je l'ai prise d'abord, il y a quelques années, à Sapogne-Feuchères

(1) MORICE, *Trans. ent. Soc. London* [1901], p. 161 et [1910], p. 155.

(Ardennes), le 23 août, puis dans la forêt de Marly (S.-et-O.) le 29 juin; à Saclas et à Boissy-la-Rivière; enfin, notre collègue M. BAUDOT l'a trouvée aux environs de Bar-le-Duc (Meuse), le 26 juin.

---

**Note sur *Hepialus lupulinus* L. [LEP. HEPIALIDAE]**

par L. DEMAISON.

Pendant l'été de 1913, les chenilles d'*Hepialus lupulinus* L. se sont beaucoup multipliées dans mon jardin, à Reims. Elles s'enterraient assez profondément et vivaient aux dépens des racines des Pivoines et autres plantes cultivées. Elles sont faciles à élever en captivité et se nourrissent de toute espèce de racines charnues, betteraves, navets, etc. L'une d'elles, qui m'a été remise à l'arrière-saison, parvenue à sa taille, a mangé pendant tout l'hiver et s'est transformée en chrysalide au printemps; l'éclosion a eu lieu vers le mois d'avril.

Cette chenille a été signalée comme nuisible aux fruitiers dans la Seine-Inférieure (P. NOEL, *Le Naturaliste* [1901], p. 155). Un jardinier m'a dit récemment à Reims qu'elle avait, cette année, attaqué les pommes de terre. Il serait intéressant de vérifier si la chenille, auteur de ces dégâts, se rapporte bien à cette espèce. Jusqu'ici, à ma connaissance du moins, l'*H. lupulinus* ne passait pas pour un ennemi de la pomme de terre.

---

***Lobesia permixtana* Hb. [LEP. TORTRICIDAE] est-il cécidogène?**

par J. DE JOANNIS.

Le bel ouvrage de M. C. HOUARD sur les zoocécidies des plantes d'Europe et du bassin de la Méditerranée compte au nombre des Lépidoptères cécidogènes (t. I, 1908, p. 51, n. 133) *Lobesia permixtana* Hb., sur *Juniperus communis* L., dans un « renflement nouveau ».

A côté des espèces dont la biologie saute aux yeux du premier observateur venu, il en est dont les mœurs restent longtemps mystérieuses. La jolie petite espèce dont il est ici question est une de ces dernières. Déjà en 1887, H. T. STAINTON (*Ent. month. Mag.*, XXIV



[1887-88], p. 56) éprouvait le besoin de résumer ce que l'on savait sur elle. C'était fort peu de chose et fort peu satisfaisant.

Le premier qui ait parlé du mode de vie de la larve est A. HARTMANN. Cet auteur (*Stett. ent. Zeit.*, XXIX [1868], p. 109) racontait ceci (certains détails ont leur importance) : Au début de septembre 1865, il observa sur les branches et les troncs de *Juniperus communis* des renflements, « Anschwellungen oder Wulste », à l'intérieur desquels se trouvait une chenille ; il fit donc provision de ces galles et, le 22 avril 1866, il vit sortir, après beaucoup de parasites, un premier papillon : *Grapholitha duplicana* Zett. qui fut suivi de trois autres semblables. Il rechercha d'autres galles et obtint en mai et juin : quelques *G. duplicana*, 4 *Sesia cephiformis* O., 3 *Gelechia electella* Z. et 1 *Lobesia permixtana* Hb. L'année suivante, de semblables collectes lui donnèrent un bon nombre de *G. duplicana*, 3 *S. cephiformis* et 1 *G. electella*.

La seconde mention, par ordre de date, est faite par C. JOURDHEUILLE ; dans son Calendrier du microlépidoptériste (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1870], p. 127), il dit simplement : « Sur *Anchusa officinalis* ». Nous sommes loin du genévrier.

Puis c'est G. BRISCHKE (*Stett. ent. Zeit.*, XXXVII [1876], p. 68) qui nous dit avoir obtenu *L. permixtana* d'une chenille vivant dans l'intérieur de la pointe d'une tige de *Solidago virgaurea*. Nouveau son de cloche.

Et c'était là ce que connaissait STANTON quand il résumait la question.

Il est vrai que F. O. BÜTTNER (*Stett. ent. Zeit.*, XLI [1880], p. 413) avait dit que, d'après un dessin à la main de ROESSLER, la chenille vivait dans les renflements des tiges de pin et de genévrier. Mais ROESSLER lui-même, en 1881 (*Die Schuppenflügler*, etc., p. 247), dit simplement : « Hartmann erhielt den Schmetterling aus Anschwellungen der Zweige von *Juniperus*, Brischke aus Stengelspitzen von *Solidago virgaurea* ». Le dessin à la main communiqué par ROESSLER à BÜTTNER n'ajoutait donc vraisemblablement rien de nouveau ; BÜTTNER, il est vrai, citait *Pinus* en plus de *Juniperus*. Pourquoi ROESSLER n'en parle-t-il pas ?

En présence de ces renseignements disparates, divers auteurs ont tenté des explications : STANTON se demande si BRISCHKE n'a pas confondu un *Conchylis* vivant dans *S. virgaurea* avec *L. permixtana*. Lord WALSINGHAM se demande si HARTMANN n'a pas confondu de même *Grapholitha opulentana* Mill. (qui vit dans des galles de conifère) avec *L. permixtana*. On a proposé aussi une explication du renseignement fourni par JOURDHEUILLE.

Mais voici que se publient des observations d'une tout autre caté-

gorie. Omettons, pour l'instant, ce que dit L. SORHAGEN dans ses « Kleinschmetterlinge der Mark Brandenburg » ; nous y reviendrons plus loin. J. H. WOOD (*Ent. month. Mag.*, XXV [1888-89], p. 66) annonce qu'il a obtenu *L. permixtana* d'une chenille vivant sur le prunellier ; la chenille avait chrysalidé entre les feuilles et il en donne une description soignée. En présence d'un fait si nouveau, la rédaction du journal l'interroge et lui demande s'il est bien sûr que la chenille se soit effectivement nourrie de feuilles du *Prunus spinosa*. Wood l'affirme en précisant les conditions de l'élevage. A quelques années de là (*Ent. month. Mag.*, XXXI [1895], p. 159) le même auteur fait connaître qu'il a obtenu, et à plusieurs reprises, le même insecte de chenilles vivant sur le bouleau (*Betula glutinosa*). Aussi dans son « Handbook of British Lepidoptera », en 1895, M. E. MEYRICK cite-t-il la chenille de cette espèce uniquement : sur prunellier et bouleau (p. 455), les observations de J.-H. Wood lui semblant seules mériter d'être retenues.

Ce n'est pas tout ; en 1906, le baron de CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE, dans son Catalogue raisonné des Microlépidoptères de Belgique (*Mém. Soc. ent. Belg.*, XIII), à la page 117, dit de la chenille : « Je l'ai prise sur l'*Alnus incana* le 8.8.1903 (papillon, 5.5.04) et sur le bouleau à Esschen le 10.9.04. Cette dernière a été décrite dans l'*Iris*, l. c. » — L'auteur cite en effet dans sa bibliographie : DISQUÉ, *Iris*, XVII, 231. Là, effectivement, H. DISQUÉ, dans son travail sur les Tordeuses observées dans le Palatinat (1904), donne une courte description de la chenille reçue du baron de C. de P. sur le bouleau, — il le cite nommément — malheureusement, dit-il, cette chenille lui échappa. Voici donc deux « field naturalists », J.-H. WOOD et le baron DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE, observateurs bien connus pour leur soin et leur exactitude, qui nous présentent la chenille de *Lobesia permixtana* comme rentrant dans la catégorie si abondante des chenilles de Tordeuses plus ou moins polyphages et vivant sur les arbres : prunellier, bouleau, aune.

En face de ces observations quelles sont les autorités apportées par C. HOUARD ?

Nous avons vu que le point de départ de toute cette histoire est l'observation de HARTMANN, en 1868, observation qu'il ne s'agit aucunement de révoquer en doute, elle se présente avec d'excellentes garanties d'exactitude, mais qu'il faut comprendre. HARTMANN avait obtenu de ses galles de genévrier quatre espèces ainsi que nous l'avons dit, aussi C. HOUARD réunit-il prudemment sous les numéros 130 à 133, sous la mention de « renflement noueux », les quatre espèces



en question et fait-il suivre cette énumération d'une bibliographie commune.

Le premier auteur cité est : A. MÜLLER, 1870, p. 23-24. On peut regretter que HARTMANN ne figure ici ni en premier lieu, ni autrement. Quant à A. MÜLLER, j'ai essayé avec le riche Index bibliographique placé à la fin du second volume, de remonter à la source indiquée, mais les citations des publications de A. MÜLLER, à la page 1145, ne m'ont pas permis cette vérification, aucune ne répondant à la citation ci-dessus.

Le second auteur est KALTENBACH, 1874. Celui-ci, p. 681, mentionne en effet : *Grapholitha duplicana* sur le genévrier; il suffit d'ailleurs de le lire pour voir qu'il ne fait que citer HARTMANN. Il fait remarquer que les observations du zélé chercheur manquent de précision et laissent la porte ouverte au doute sur le véritable responsable de ces galles, puisque ces formations ont fourni simultanément quatre espèces différentes au nombre desquelles *L. permixtana*; quant à cette dernière espèce, il ne la mentionne pas comme vivant aux dépens du genévrier, non plus d'ailleurs que *Gelechia electella*. Des quatre espèces obtenues par HARTMANN il considère *S. cephiiformis* et *G. duplicana*, seuls, comme vivant réellement aux dépens du genévrier.

Troisième auteur : L. SORHAGEN, 1898, 115-116. C'est la liste bien connue de galles publiée dans l'*Illustr. Zeitschr. für Ent.* — SORHAGEN n'a pas retenu le nom de *L. permixtana*, il cite d'ailleurs les trois autres espèces de HARTMANN.

Quatrième auteur : KIEFFER, 1901<sup>b</sup>, p. 345, 559. C'est le Synopsis des Zoocécidies d'Europe paru dans les *Ann. Soc. ent. Fr.*, et à la page 559, M. l'abbé KIEFFER cite effectivement *Lobesia permixtana* sur *Juniperus*, dans une nodosité ligneuse, et il donne à son tour son autorité : SORHAGEN, 1886. Cette citation est particulièrement intéressante; à la page 104 de l'ouvrage cité plus haut (*Die Kleinschmetterlinge*, etc.), SORHAGEN cite d'abord BRISCHKE avec *Solidago virgaurea*, JOURDHEUILLE avec *Anchusa*, puis HARTMANN avec les nodosités des *Juniperus*; nous verrons la suite tout à l'heure.

Ainsi (sauf MÜLLER que je n'ai pas pu contrôler) toutes les autorités citées par HOUARD se ramènent à une seule : HARTMANN.

Or qu'a donc vu HARTMANN? il a vu éclore un exemplaire de *Lobesia permixtana* de galles qui donnaient *G. duplicana* en nombre, sept *S. cephiiformis* et quatre *G. electella*. On ne fera croire à personne que ces quatre espèces ainsi obtenues étaient, toutes quatre, les auteurs des galles; il y avait donc parmi elles des hôtes de passage qui s'étaient réfugiés là pour abriter leur nymphose; quand on connaît les habi-

tudes des chenilles de Tordeuses cherchant si souvent des formations ligneuses pour chrysalider : écorce, moelle, liège, galles de chêne, on ne saurait s'étonner de voir une Tordeuse sortir d'une galle de genévrier; il faut d'autres arguments pour prouver que le travail de l'insecte avait amené la production de la galle. Or, si quelqu'une des quatre espèces citées par HARTMANN a peu de chance d'être l'auteur des galles, c'est assurément *Lobesia permirtana* dont un seul sujet a été obtenu (*Gelechia electella* ne me paraît pas en avoir beaucoup plus, mais passons sur ce point) tandis que les autres sortent en nombre plus ou moins considérable et leurs titres pourraient être discutés.

Il ne faut donc pas hésiter : on peut admettre comme certain que HARTMANN a bien vu un *L. permirtana* sortir de galles de genévrier, inutile de supposer qu'il s'est trompé dans sa détermination, mais absolument rien n'autorise à considérer cette espèce comme ayant déterminé la formation de ces excroissances. *L. permirtana* était ici locataire et non propriétaire. Toutes les observations ultérieures, quelque disparates qu'elles soient, viennent accentuer cette conclusion. *Anchusa officinalis* semble bien devoir être écarté. *Solidago virgaurea* est plus troublant, la description de la chenille donnée par BRISCHKE s'accordant assez bien avec celle, beaucoup plus complète, de WOOD. Toutefois cette observation reste absolument isolée et *Solidago virgaurea* est une plante assez étudiée pour que l'on puisse affirmer que, si vraiment *L. permirtana* a vécu à ses dépens, le fait doit être considéré comme exceptionnel. La chenille de BRISCHKE n'a d'ailleurs aucune chance de correspondre à une espèce de *Conchylis*.

SORHAGEN en 1886 (*l. c.*) ajoute encore un nouveau fait ici : il additionne résolument toutes les observations faites avant lui et entre autres celle-ci : « d'après SAUBER 9 sur *Fagus*. » — Je n'ai pas trouvé cela dans le catalogue publié par A. SAUBER : *Microlepidopteren oder Kleinschmetterlinge der Fauna der Nieder-Elbe*, à la page 155 (*Verh. Ver. Naturw., Hamb. 1871-1874 [1875]*). Il cite la capture fin mai, de l'espèce, mais ne dit rien de la chenille, et les deux suppléments parus en 1878 et 1883 ne comblent pas cette lacune. Ce n'est pas une raison pour nier ce renseignement, il a même pu être donné oralement ou par lettre. Il viendrait confirmer, en l'étendant, la solution qui paraît être la seule véritable : *L. permirtana* est polyphage et vit en août, septembre sur divers arbres : prunellier, bouleau, aune, hêtre, et peut-être bien d'autres; il n'est pas cécidogène.



## Bulletin bibliographique

*Muséum national d'Histoire naturelle (Bulletin) 1921, 1-2.* — Collections principales entrées au Muséum en 1920 : entomologie, p. 8. — LESNE (P.) : La faune entomologique des fosses d'aisances de la région parisienne. Les *Fannia* scatophages, p. 53. — ROUBAUD (E.) : La fermentation du tas de fumier au service de la basse-cour dans la lutte contre les mouches, p. 48, fig. — SÉGUY (E.) : Étude sur l'*Omphrale fenestralis* L. (Dipt.), p. 60, fig. — SURCOUF (J.-M.-R.) : Note sur la biologie de *Stomoxys calcitrans* L., p. 67. — ID. : Recherches anatomiques et biologiques sur l'organe de Gräber chez les larves de Tabanides, p. 71. — BÉNARD (G.) : Description d'une nouvelle espèce du genre *Trichiorhyssenus* (Coleoptera Aphodiini), p. 75, fig. — BORELLI (A.) : Dermaptères nouveaux du Muséum de Paris, p. 77. — BOURGOIN (A.) : Description de Cétonides nouveaux provenant des chasses de M. L. Burgeon dans le Congo belge (1917-1918) et appartenant aux collections du Muséum, p. 84. — HUSTACHE (A.) : Contribution à la faune entomologique du Japon : Coléoptères Curculionides (3<sup>e</sup> note), p. 91. — FAGE (L.) : Travaux scientifiques de l'Armée d'Orient (1916-1918) : Arachnides, p. 96. — LABOISSIÈRE (V.) : Descriptions et diagnoses de *Galerucini* de l'Afrique occidentale provenant des récoltes de MM. A. Chevalier et F. Fleury, p. 151. — SÉGUY (E.) : Les Moustiques de France, p. 162, fig. — SERRE (P.) : Insectes piquants et parasites au Costa-Rica, p. 170.

*Muséum national d'Histoire naturelle (Nouvelles Archives du), série V, tome VI.* — LESNE (P.) : Longicornes du genre *Phosphorus*, p. 1, pl. I. — SURCOUF (J.-M.-R.) : Revision des *Muscidae testaceae*, p. 27, pl. II-III-IV et V.

*Novitates zoologicae*, XXVI, 2-3, 1920; Titre et Index. — HAMPSON (Sir G.) : On new genera and species of Lepidoptera *Phalaenae*, with the characters of two new families, p. 253. — NAVAS (L.) : A contribution to the knowledge of the Neuropterous insects of Algeria, p. 283, fig. — MILES Moss (Rev. A.) : The papilios of Para, pl. II-IV, p. 295. — KAYE (W.-J.) : A geographical table to show the distribution of the American Papilios, p. 320. — ROTH-SCHILD (Lord) : Algerian Lepidoptera, p. 356, pl. I. — XXVII, 1-2-3, 1920-1921 : Titre et Index. — ROTH-SCHILD (Lord) : Supplemental notes to M. Charles Oberthür's Faune des Lépi-

doptères de la Barbarie, with lists of the specimens in the Tring Museum (pl. XIV-XVII), p. 1. — JORDAN (K.) : Notes on and descriptions of *Sphingidae*, p. 159, fig. — Id. : The Status of *Platysphinx bourkei* Trimen (1910), p. 163. — Id. : Some new African *Sphingidae*, p. 167, fig. — Id. : Some African *Anthribidae*, p. 260. — PROUT (L.-B.) : New *Geometridae*, p. 265. — Id. : Supplementary notes on *Dioptidae*, p. 508. — MILES MOSS (A.) : *Sphingidae* of Para (pl. I-XI), p. 333. — ROTHSCILD (Lord) : On the genus *Elachyophthalma* Feld., p. 321. — JORDAN (K.) : On some African *Sphingidae* p. 510.

*Philippine Journal of Science (The)*, XV [1919], 4-6. — OSHIMA (Masamitsu) : Formosan termites and methods of preventing their damage; p. 319, fig., pl. I-XIII. — COCKERELL (I.-D.-A.) : A new scale insect on *Rhizophora*; p. 385, fig. — BEZZI (M.) : Fruit flies of the genus *Dacus* sensu latiore (Diptera) from the Philippine Islands; p. 411, 2 pl. — FLEUTIAUX (Ed.) : *Melasiidae* nouveaux (Col.) récoltés par C. Baker; p. 445. — MUIR (Fr.) : Some Malayan *Delphacidae* (Homopt.); p. 521. — SCHULTZE (W.) : Seventh contribution to the Coleoptera fauna of the Philippines; p. 545.

— XVI [1920], 4-6. — COCKERELL (T.-D.-A.) : Some bees from Panay; p. 145. — SCHULTZE (W.) : Light contribution to the Coleoptera fauna of the Philippines; p. 191, 2 pl. — COCKERELL (T.-D.-A.) : Supplementary notes on Philippine bees; p. 205, 631.

— XVII [1920], 4-6. — MORRISON (Harold) : The nondiaspine *Coccidae* of the Philippine Islands, with descriptions of apparently new species; p. 147. — KARUY (H.) : Some Thysanoptera from the Philippine Islands; p. 203. — COCKERELL (T.-D.-A.) : Some bees from Sandakan, Bornéo; p. 221. — FELT (E.-P.) : New Philippine gall midges; p. 231. — GAHAN (A.-B.) : New reared parasitic Hymenoptera from the Philippines; p. 343. — CRAWFORD (D.-L.) : The *Psyllidae* of Bornéo; p. 353, 1 pl. — OSHIMA (Masamitsu) : Philippine termites collected by R. C. Mc Gregor, with descriptions of one new genus and nine new species; p. 489. — COCKERELL (T.-D.-A.) : Malayan bees; p. 615.

*Psyche*, XXVIII [1921], 2. — MAC GILLIVRAY (A.-D.) : New species of Emphytiinae and Selandriinae (Hym.); p. 31. — WELLS (B.-W.) : New United States zoocecidia; p. 35. — FOX (C.-L.) : A new aberrant Form of *Vanessa virginiensis* Drury; p. 45, fig. — BOWDITCH (F.-C.) : Notes on the South American *Laticas*; p. 47. — BRUES (C.-T.) : On *Paraperipatus lorentzi* Horst and other species of the



- Genus from new Guinea and Ceram; p. 50. — MANN (W.-M.) : A new Genus of Termite Guest from Fiji; p. 54. — JOHNSON (C.-W.) : New Diptera from Texas and Mexico; p. 56. — MUIR (F.) : A symbiotic Organism in Fulgorids; p. 59.
- Queensland Museum (Memoirs of the)*, VI [1918]. — HACKER (H.) : Entomological Contributions; p. 106, pl. XXXI-XXXII. — COKKE-RELL (T.-D.-A.) : Some Bees collected in Queensland; p. 112. — HOOD (Captain J.-D.) : New genera and species of Australian Thysanoptera; p. 121. — SHAM (E.) : Australian Blattidae; p. 151.
- VII [1920], 1. — JOHNSTON (T. Harvey) et BANCROFT (M.-J.) : Notes on the biology of some Queensland Flies; p. 31, fig. — ALEXANDER (Ch.-P.) : New or little-known Crane-Flies in the Queensland Museum (*Tipulidae*); p. 52.
- Queensland naturalist (The)*, II [1920], 3-4. — COLLEDGE (W.-R.) : The story of a little Fly; p. 76, fig. — ILLIDGE (R.) : Notes on two Butterflies of the Genus *Delias*; p. 79. — Id. : Rhopalocera of South Queensland; p. 86. — Id. : Predaceous ground Beetles; p. 97. — FRANZEN (L.) : Two rare Butterflies; p. 103.
- Review of applied Entomology, London*, VI [1918] 1-12; VII [1919], 1-12; VIII [1920], 1-12; IX [1921], 1-5. — Serie A : Agricultural et Serie B : Medical and veterinary [Résumé en anglais des principaux articles récemment parus sur l'entomologie appliquée].
- Revista Chilena de Historia Natural*, XXII [1918] 4-6. — BRÈTHES (J.) : Sur quelques insectes du Pérou; p. 122, fig. — PORTER (C.-E.) : Apuntes sobre Aracnologia chilena : III. El género *Mastophora*; p. 139. — DELÉTANG (L.) : Observations sur les antennes de *Phloea paradoxa* Hahn; p. 144, fig. — HERBST (P.) : Nuevas avispas antofilas de Chile (Apidae); p. 149. — BRÈTHES (J.) : Cueillette d'insectes au Rio Blanco; p. 161, fig. — PENNINGTON (M.-S.) : Notas sobre una pequeña colección de Hemipteros Heterópteros de Rio Blanco; p. 172. — HERBST (P.) : *Lithurgus muticus* n. sp. ♂ ♀; p. 176. — PORTER (C.) : Artrópodos de Curacautin y Lonquimay; p. 178.
- XXIII [1919], 1-6. — H.-E.-C. : Mœurs des Araignées chiliennes; p. 18, pl. — BRÈTHES (J.) : Quelques insectes de Monaos, avec description d'un *Platypus* (Col.) et d'un *Neomesostenus* (Hym.) nouveaux; p. 26. — Id. : Cueillettes d'insectes au Rio Blanco (Diptères); p. 40. — Id. : Tenthredines nouveaux du Chili; p. 49, fig. — PORTER (C.) : Los Tisanopteros; p. 55, fig. et 1 pl.

- XXIV [1920], 1-6. — PORTER (C.) : Sobre algunos Braconidos Chilenos y descripcion de una nueva especie; p. 5. — HERBST (P.) : Neue chilenische Blumenwespen (Apidae); p. 8. — BRÈTHES (J.) : Description d'un nouveau Homoptère chilien; p. 10. — PORTER (C.) : Sobre dos Braconidos Argentinos; p. 33. — HERBST (P.) : Neue chilenische Crabwespen (Sphegidae. Hymen.); p. 35. — BRÈTHES (J.) : Description d'un nouveau moustique du Pérou; p. 42, fig. — PORTER (C.) : Apuntes sobre Aracnologia chilena; p. 50. — H.-E.-C. : Mœurs des Araignées chiliennes (suite); p. 105. — — SPEGAZZINI (C.) : Instrucciones para la recoleccion de insectos especialmente para los estudios laboulbeniologicos; p. 107. — BRÈTHES (J.) : Description d'un *Encyrtidae* nouveau du Chili; p. 137, fig. — PORTER (C.) : Sobre algunos Artropodos colectados en diversas localidades del pais por los señores J.-N. Thomas, José A. Campo, J.-A. Wolffsohn, R. Barros, etc.; p. 153, fig.

*Revue zoologique Africaine*, VII [1919-1920], 3. — SANTSCHI (F.) : Fourmis du genre « *Bothriomyrmex* » Emery (système et mœurs); p. 201, 2 pl. — GÉRARD (P.) : Note sur la distribution géographique du genre *Glossina* dans la région minière de la Lukuga supérieure; p. 229, 1 carte. — PESCHET (R.) : Mission STAPERS au Tanganyika-Moero. — *Dytiscidae* et *Gyrinidae*; p. 249. — LALLEMAND (V.) : Notes sur les *Cercopide* Africains; p. 260.